



ART ET MANDALA

*Au travers de nos différentes approches complémentaires du mandala (pédagogique, thérapeutique et psychologique, créativité, intériorité, recentrage, gestion mentale ou encore aide aux personnes en difficulté), nous avons tous reconnu **la dimension exceptionnelle** de cet outil et de ses effets bénéfiques sur la personne.*

*Il est certain que face au mandala, les mots manquent pour appréhender une Réalité qui nous place d'emblée dans la transcendance. Voilà pourquoi, **l'expérience est irremplaçable et sans doute, la meilleure voie d'accès pour s'approcher de cet outil exceptionnel.** Il est certain que nos différentes approches sont une vulgarisation du travail sur le mandala mais comme le dit si bien Marie PRE, cela ne veut pas dire "faire le vulgaire", c'est à dire n'importe quoi. Mais c'est le proposer et le rendre accessible au plus grand nombre.*

*Quelque soient nos croyances, notre appartenance ou non appartenance à telle ou telle religion ou système de valeurs, nous voyons bien qu'on se trouve là face à un **outil sacré.***

J'aimerais ici, rappeler cette citation de Jean Dirkens, universitaire belge, parue dans les cahiers internationaux du symbolisme en mars 1984 et citée par Michel Simonis lors de notre rencontre en 2000 :

***"Face au Mandala, que toute érudition se taise et se range
afin que l'ineffable illumine l'intérieur de nous,
que le calme soit dans notre coeur,
afin que l'harmonie des sphères et du monde nous devienne réalité,
que les sens nous ouvrent la porte et puis s'oublient,***

**afin que l'archétype modèle notre âme, et alors,
que du silence émerge l'être, afin que le dire soit poème
et qu'advienne alors la plénitude du silence."**

C'est dans cette dimension et cette relation au sacré, qu'il convient, me semble-t-il, d'envisager la relation du mandala à l'art. Mais peut-être ne serait-il pas inutile de préciser le sens de "**sacré**" et "**d'art**" afin d'éviter toute équivoque sur ces notions ?

On confond souvent le sacré et le religieux (même si bien entendu, il existe dans toute religion, une dimension sacrée). Est sacré, tout ce qui est essentiel, fondamental et indispensable, **ce qui nourrit l'être en nous**. La vie est sacrée au travers de toutes ses formes et manifestations jusqu'au moindre morceau de pain.

Au-delà de la personne, ce qui lui confère un caractère sacré, c'est l'être qui se manifeste au travers elle. Dans cette optique, ce n'est pas parce qu'on n'appartient pas ou qu'on ne pratique pas une religion qu'on n'a pas le sens du sacré.

Tout le monde est appelé à retrouver cette dimension et à la manifester dans sa vie.

Et ceci nous amène à l'art dont la mission est précisément de "**manifester**", **d'incarner en faisant avec ses mains**, cette réalité transcendante qui traverse toutes choses.

La fonction première de l'art et sa mission est de **porter sens**, de donner une direction, "**non pas de représenter mais de rendre présent**" dit André Gence* dans son magnifique petit livre : "être créateur."

Et Paul Klee, l'un des plus grands peintres du XX^{ème} siècle, affirme : "**Peindre n'est pas dépeindre un objet mais rendre visible l'invisible.**"

Cette définition de l'art nous emporte loin d'une approche représentative ou décorative du monde mais bien au contraire, nous place d'emblée, face à la question du sens.

Et qu'est-ce qu'un homme en perte de sens, qui a perdu ou pire, qui n'a jamais trouvé ni direction ni sens à sa vie ?

Et quel est ce pouvoir extraordinaire des mandalas si ce n'est d'aider la Personne à retrouver son **centre**, à retrouver son projet de vie, cette **direction** sans laquelle elle ne peut ni se situer ni avancer ?

Il y a dans le mandala, à l'image de la cellule, **le noyau, le germe, l'axe, autour duquel tout l'espace s'organise**. Il y a aussi la **forme géométrique**, la plupart du temps le cercle, qui contient toute la structure et assure la cohésion de l'ensemble. Il y a enfin constamment des **échanges d'énergie** entre le centre et la périphérie avec une organisation des éléments qui composent le mandala en fonction de cette organisation centrée. Voilà pourquoi, lorsqu'on travaille dans cette structure, nous sommes renvoyés sans cesse à la relation que nous avons avec le centre c'est à dire avec la direction ou encore avec le sens.

Il existe aussi dans le mandala une **organisation de l'espace plastique** qui nous renvoie à la **nécessité de mettre de l'ordre dans notre petit monde** (micro-cosmos) à l'image de l'ordre existant dans l'univers (macrocosme). C'est le passage du chaos à l'ordre, du néant à l'être, du rien au tout.

Il existe enfin dans le mandala un **langage symbolique** proche du langage pictural. Le rôle du symbole est précisément de s'efforcer d'exprimer une réalité qui ne peut se voir autrement, de la rendre perceptible et manifeste. Que ce soit au moyen des formes géométriques fondamentales, par la symbolique des couleurs ou des nombres et même lorsqu'on reproduit dans nos mandalas, certaines formes naturelles, nous entrons dans cette dimension symbolique et poétique et donc par conséquent, dans une dimension artistique du monde.

“Le monde n’est habitable que poétiquement” écrit encore A. Gence.

On pourrait dire aussi : **il n’est habitable qu’artistiquement** dans la mesure où l’on conçoit l’art comme un moyen d’incarner la Beauté indicible de la vraie vie au travers d’un langage symbolique mis en oeuvre et organisé dans un espace plastique. Dans la structure du mandala, coexiste non seulement cette organisation autour du centre qui est comme une invitation de passer du chaos à l’ordre pour se recentrer et retrouver la direction mais aussi ce langage symbolique propre à toute écriture picturale qui vient nous parler d’un ailleurs en le manifestant ici et maintenant.

Au travers d’une oeuvre d’art digne de ce nom, c’est la **vie même** dans sa splendeur qui s’exprime. Qui d’autre mieux que l’artiste pourrait le faire ?

Existe-t-il plus grande urgence dans un monde perdu et trop souvent inhumain, que de **redonner le sens du beau, du bien et de l’harmonie** ?

Qu’est-ce qui rend heureux si ce n’est de **contempler la Beauté et de devenir participant** ?

la beauté est une porte grande ouverte sur le mystère de la vie, elle nous emmène au pays de toujours, à celui des rêves de notre enfance et nous parle d’une **évidence** enfouie au plus profond de nous. C’est la grande nostalgie de ce pays merveilleux qui peut nous sortir de nos endormissements. Il faut avoir de grands rêves et oser les réaliser pour **aller de l’avoir vers l’être**.

Qui d’autre que l’Art et la Beauté peuvent nous faire vivre des moments si forts que l’on désire devenir participant afin de s’immerger dans cette présence indicible ?

Voilà pourquoi on peut dire que l’approche du mandala est éminemment artistique dans la mesure où celle-ci débouche sur une pratique, une action concrète, une “incarnation” dans la matière parce que seule l’action libre et que rien ne peut remplacer l’expérience vécue. Dans “ce faire”, dans cette pratique que nous proposons au travers des mandalas, cohabitent et sont même intimement mêlés, la dimension existentielle, artistique, symbolique, psychologique et même biologique de la personne.

Je crois profondément que c’est au travers d’une pratique artistique passant par une mise en situation et par conséquent une **implication forte** que l’on peut toucher les autres dimensions et non pas l’inverse. C’est sans doute là que réside la plus grande part de mystère de ce travail puisqu’en remettant la personne face à son projet de vie, elle nourrit en elle son aspiration profonde et se replace dans une relation verticale face à la vie.

En ce sens, la fonction sacrée de l’art ne rejoint-elle pas la dimension thérapeutique en ce qu’elle apporte une guérison de l’être ?

Alors abandonnons nos vieux schémas et nos résistances, larguons les amarres et plongeons-nous dans l’océan des formes et des couleurs afin de retrouver la direction. Peut-être en cet instant découvrirons-nous qu’Art et Mandala ne sont qu’une seule et même chose ?

Christian TUAL
Saint-Malo - Novembre 2001

NB : C'est intentionnellement que je n'ai pas abordé l'aspect culturel du mandala, c'est à dire quelle place tient le mandala dans l'histoire de l'art, des différentes traditions, civilisations, ethnies depuis l'origine de l'humanité. cette approche nécessiterait une recherche importante qui dépasserait le cadre de cet article.

μ André Gence est prêtre et artiste peintre. Il a publié de nombreux articles sur le sens de l'Art et sur l'acte créateur, notamment dans son ouvrage « sur la Terre comme au Ciel » (Edition La Thune à Marseille). Il a exposé en France et dans de nombreux pays et créé une association pour faire peindre les enfants dans la rue.

